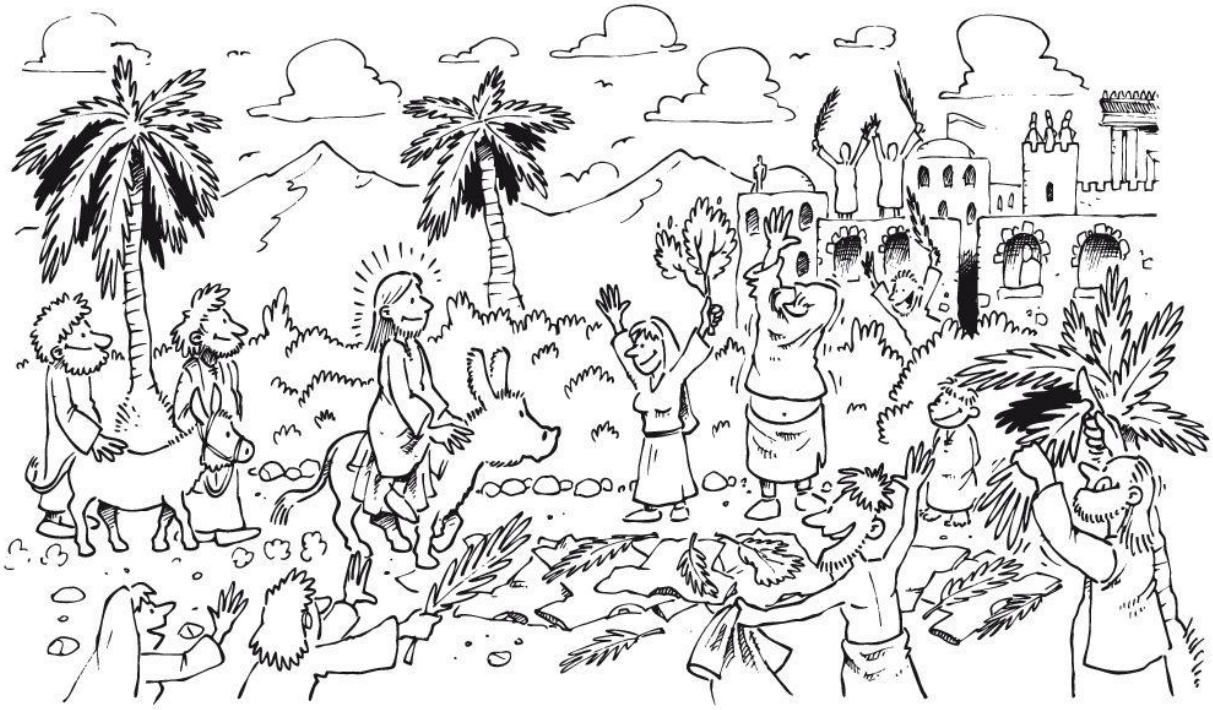
Le dimanche des Rameaux

Béthanie, où Jésus demeurait, n'était pas loin de Jérusalem. Des centaines de pèlerins affluaient de tout le pays vers le Temple pour les fêtes de la Pâque. La rumeur de l'incroyable miracle de Jésus ressuscitant Lazare était parvenue aux oreilles de beaucoup de ces Juifs, qui étaient impatients de voir Jésus de leurs propres yeux. Pendant ce temps, Jésus se préparait lui aussi à entrer à Jérusalem. Il dit à ses disciples : « Allez au village. À l'entrée, vous trouverez un ânon attaché. Personne ne l'a encore monté ». Jésus poursuivit : « Détachez-le et amenez-le-moi. Si l'on vous dit quelque chose, répondez simplement que le Seigneur en a besoin, mais qu'il le renverra bientôt ». Les disciples allèrent donc et trouvèrent le petit âne. Quand les gens surent que c'était pour Jésus, ils furent très contents de le voir partir. Les disciples de Jésus lui amenèrent l'ânon et disposèrent leurs manteaux dessus. Bien que n'étant pas dressé, le jeune animal était très content d'être monté par Jésus. Jésus et ses disciples partirent ainsi à Jérusalem. L'ânon gravissait d'un pas ferme la route escarpée menant à la ville, portant fièrement son précieux fardeau. Comme Jésus se rapprochait de Jérusalem, des foules en liesse sortirent à sa rencontre. Les uns étalaient leurs manteaux sur le chemin, d'autres brandissaient des rameaux et des palmes sur son passage. Tout le monde applaudissait Jésus et l'accueillait. « Hosannah ! criaient-ils. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Il est le roi que nous attendons tous ». Les pharisiens étaient furieux de ce qu'ils voyaient et entendaient. « Voyez comme tous l'adorent ! murmuraient-ils. D'une manière ou d'une autre, nous devons nous débarrasser de ce Jésus ».



Quelle: www.familien234.de · Ausmalbild zum Palmsonntag/Mt 21, 1–11

Jésus dans le Temple

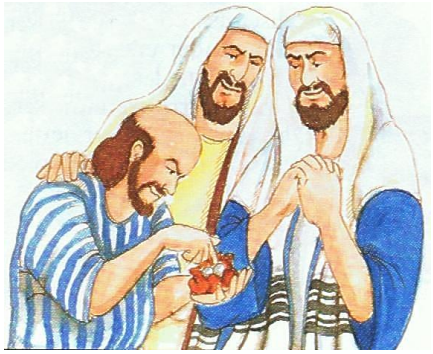
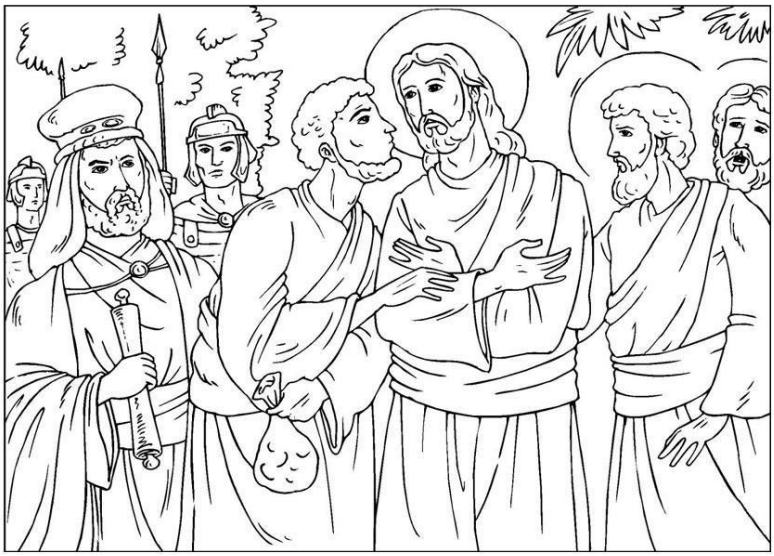
Quand Jésus arriva à Jérusalem, il alla droit au Temple pour observer ce qui se passait autour. Mais, comme le soir tombait, il ne s'attarda pas et retourna avec les douze Apôtres à Béthanie pour la nuit. Le lendemain matin, ils repartirent pour Jérusalem. Ses disciples remarquèrent que Jésus était tourmenté par quelque chose. Une fois arrivés au Temple, ils comprirent. Dans la cour du Temple, des marchands avaient dressé des tables où ils proposaient leur marchandise à la foule des pèlerins venus célébrer la Pâque. Les visiteurs cherchaient à acheter des animaux ou des oiseaux pour les sacrifices, et les marchands sans scrupules les vendaient à prix d'or même aux plus pauvres. Les collecteurs d'impôts et les changeurs également trompaient les pèlerins juifs, qui étaient venus de loin pour adorer le lieu saint. D'autres marchands utilisaient la cour comme raccourci à travers les rues de la ville : ils la traversaient en tous sens, transportant sur le dos toutes sortes de marchandises. Jésus n'en croyait pas ses yeux. Il était outré. C'était la maison de son Père, un lieu saint, construit spécialement pour la prière et l'adoration. Pourtant, les prêtres du Temple autorisaient tous ces commerces louches à l'intérieur des murs. Dans un accès de fureur contre les marchands, Jésus culbuta toutes les tables. « Dieu dit que sa maison doit être une maison de prière et d'adoration pour toutes les nations s'écria Jésus. Mais, regardez ce que vous en avez fait : un repaire de brigands ! »

Et il chassa les changeurs et fit rouler par terre les pièces de monnaie. Le peuple était en admiration devant le courage de Jésus, qui n'avait pas peur de dire la vérité et de défier les prêtres et les vendeurs malhonnêtes. Le peuple juif comprenait ce qu'il disait, et il était ravi de son enseignement. Mais quand les grands prêtres et les scribes du Temple entendirent parler de cette sortie de Jésus au Temple, ils furent confortés dans leur idée de s'en débarrasser.

Quelle: www.familien234.de · Ausmalbild zum 3. Fastensonntag im Jahreskreis B / Joh 2, 13-25

Le complot contre Jésus

Dès lors, les pharisiens et les grands prêtres cherchèrent à tout prix un moyen de se saisir de Jésus par la ruse. Ils voulaient l'arrêter, mais il leur fallait trouver une raison valable vis-à-vis du peuple. Jésus savait qu'ils complotaient et, un jour qu'il enseignait dans le Temple, il dit cette parabole que les pharisiens pouvaient clairement entendre. « Il était une fois un homme qui planta une vigne, dit Jésus à ceux qui l'entouraient. Il y mit tout ce qu'il fallait pour faire du bon vin. Puis il loua sa vigne à des vignerons et partit en voyage ». Quand arriva la saison des vendanges, il envoya un serviteur aux vignerons pour chercher une part de la récolte. Mais les vignerons se saisirent du serviteur, le battirent et le renvoyèrent les mains vides. Le propriétaire envoya alors un autre serviteur, qui fut traité de même. Puis un troisième serviteur, et cette fois les vignerons le tuèrent. Au bout d'un certain temps, il envoya d'autres serviteurs, plus nombreux, et ils furent battus ou tués comme les autres ». Finalement, le propriétaire de la vigne décida d'envoyer son fils bien-aimé. « Lui, au moins, sera bien traité, se dit-il. Ils le respecteront ». Mais les vignerons, quand ils reconnurent le fils, se mirent à comploter en disant : « C'est son fils et son héritier. Tuons-le, et nous hériterons de la vigne ! » Jésus poursuivit : « Les vignerons se saisirent alors du précieux fils du propriétaire, le tuèrent et le jetèrent hors de la vigne ». Jésus demanda : « A votre avis, que va faire le propriétaire de la vigne ? » Après une pause, il dit : « Il viendra tuer lui-même ces vignerons et il donnera sa vigne à d'autres ». Ses auditeurs comprenaient que la vigne représentait la nation juive, et que le propriétaire était Dieu. Les grands prêtres avaient reçu leur privilège de Dieu. Au fil des siècles, le Seigneur avait envoyé de nombreux prophètes, qu'ils avaient tués ou ignorés. Et maintenant qu'il envoyait son propre fils, les vignerons projetaient de le tuer, aussi. En entendant la parabole, les pharisiens furent pris de colère. « Il faut trouver un moyen d'arrêter ce fauteur de troubles, dirent-ils. Mais impossible pendant la Pâque, il y aura une révolte ».



Tandis que les pharisiens et les grands prêtres complotaient la mort de Jésus, l'un des disciples, Judas Iscariote, leur rendit visite. Judas avait décidé de quitter Jésus. Ce qui l'intéressait, c'était le pouvoir et les richesses, non pas une vie au service des autres et à aider les pauvres. Il avait attendu un Messie qui soit un puissant guerrier et avait espéré faire partie des douze ministres choisis. « Combien me donnerez-vous, demanda Judas aux prêtres, si je vous dis où et quand vous pourrez arrêter Jésus ? » Les pharisiens n'en revenaient pas de leur chance. Jésus trahi par l'un de ses disciples ! « Nous te donnerons trente deniers », proposèrent-ils. Judas prit l'argent, et il attendit dès lors une occasion favorable pour livrer son maître.